

Tendances

Infections respiratoires aiguës

- Grippe : poursuite de l'épidémie aux Antilles
- Bronchiolite / VRS : Mayotte en épidémie
- COVID-19 : faible circulation virale

Hépatite A

- Circulation virale active en Loire-Atlantique

Leptospirose

- Recrudescence saisonnière à un niveau plus élevé à la Réunion par rapport aux années précédentes

Arboviroses

Circulations virales actives dans plusieurs région d'Outre-Mer :

- Guyane : chikungunya
- Martinique : dengue
- Mayotte : chikungunya
- La Réunion : chikungunya et dengue

Mpox

Identification de cas liés au clade Ib

- A Mayotte : 13 cas
- A la réunion : 8 cas

Dans ce numéro

Infections respiratoires
aiguës

Hépatite A

Leptospirose

Arboviroses

Mpox

Nos dernières
publications

Recommandations
récentes

Rédaction : Dr Eric Farfour

Comité scientifique : Dr C. Adonian, Mme A.-S. Auchères, Dr C. Cerf, Dr M. de Laroche, Mr Muyard, Mme N. Donato, Dr E. El Ghouati, Mr P. Jazat, Dr A. de Raignac, Dr A. Rault, Mme D. Reynaert, Dr T. Rodari

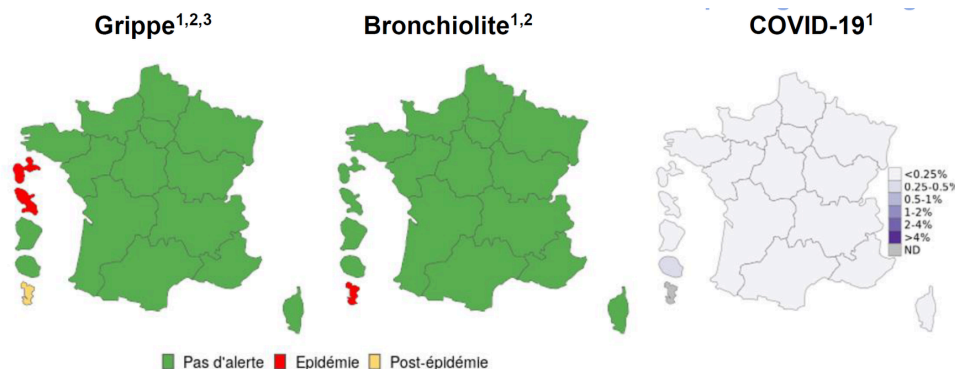
Infections respiratoires aiguës

Grippe. L'épidémie est terminée dans toutes les régions à l'exception de la Guadeloupe et de la Martinique.

Bronchiolite (VRS). Seul Mayotte est en situation épidémique.

COVID-19 (SARS-CoV-2). La Circulation virale faible.

Source : Santé Publique France, CNR des virus respiratoires dont COVID-19 et la grippe



Situation épidémiologique pour les virus de la grippe de la bronchiolite et de la COVID-19 en semaine 8

Hépatite A en Loire-Atlantique

Depuis avril 2025, le département de Loire-Atlantique connaît une épidémie d'hépatite A, avec plus de 250 cas recensés dans la métropole nantaise. Après un pic en août, la circulation virale reste active, ce qui est confirmé par la surveillance des eaux usées et par une récente reprise des cas.

L'épidémie a débuté de façon quasi simultanée dans deux populations ayant un accès précaire à l'eau, puis s'est étendue à la population générale. Les personnes précaires restent particulièrement touchées, avec une faible adhésion à la vaccination malgré les campagnes ciblées. L'extension à la population

générale reste largement inexplicée.

L'épidémie est causée par des souches virales différentes, sans qu'une origine unique n'ait été identifiée à ce stade.

Les autorités sanitaires rappellent l'importance :

- du signalement obligatoire,
- de l'envoi des prélèvements au Centre National de Référence afin de génotyper les souches pour identifier celles circulantes,
- de la vaccination selon les recommandations,
- ainsi que des mesures d'hygiène pour interrompre les chaînes de transmission.

Source : Direction Générale de la Santé

Leptospirose à la Réunion

Depuis le début de l'année, 102 cas de leptospirose ont été déclarés à La Réunion, marquant une recrudescence à un niveau élevé. En effet, la Réunion connaît une recrudescence saisonnière de la leptospirose pendant l'été austral entre janvier et mars.

Près d'un cas sur deux (45 %) réside dans le Sud de l'île, principalement au Tampon, à Saint-Louis et à Saint-Joseph, tandis que l'Est concentre 35 % des cas, notamment à Saint-Benoît et Saint-André. Parmi les 67 cas pour lesquels l'information était disponible, 64 % ont été hospitalisés et un décès a été déploré. Le

nombre de cas survenus en janvier et février 2026 est près de deux fois supérieur à la moyenne des années 2021-2025.

Dans un contexte de conditions climatiques favorables à la survie de la bactérie dans l'eau douce et les environnements humides, les autorités sanitaires rappellent l'importance d'évoquer ce diagnostic devant toute conjonction d'arguments épidémiologiques (exposition à risque), cliniques et biologiques, afin de permettre une prise en charge précoce et de limiter le risque de formes sévères.

Source : Direction Générale de la Santé

Arboviroses (dengue, chikungunya, West-Nile)

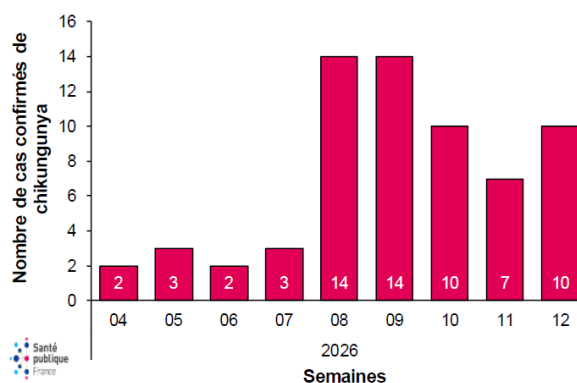
Guyane

Après une absence de circulation du virus depuis dix ans, **un premier cas de chikungunya** a été détecté à la fin du mois de janvier 2025. En tout, 65 cas de chikungunya ont été biologiquement confirmés en Guyane depuis le début de l'année. La majorité des cas a été contractée dans le secteur du Littoral ouest (88 %), où huit foyers répartis sur deux communes sont actuellement en cours de suivi. L'âge médian des cas est de 32 ans et le sex-ratio H/F est de 0,6. Vingt-deux cas ont nécessité une hospitalisation, dont environ un tiers d'enfants âgés de 3 à 14 ans. La durée médiane de séjour est de 45 heures. Plus de la moitié (55 %) des cas hospitalisés présentaient des facteurs de risque ou comorbidités (hypertension artérielle, obésité, grossesse, diabète). Une seule forme sévère a été recensée.

Le nombre élevé d'hospitalisations au regard du nombre de cas confirmés pourrait s'expliquer

par des biais de recueil (délais administratifs) et par une vigilance accrue des équipes médicales en début d'épidémie, après une absence de circulation virale depuis dix ans. Les durées d'hospitalisation brèves et le faible nombre de formes sévères pourraient aller en ce sens.

Source : Santé Publique France



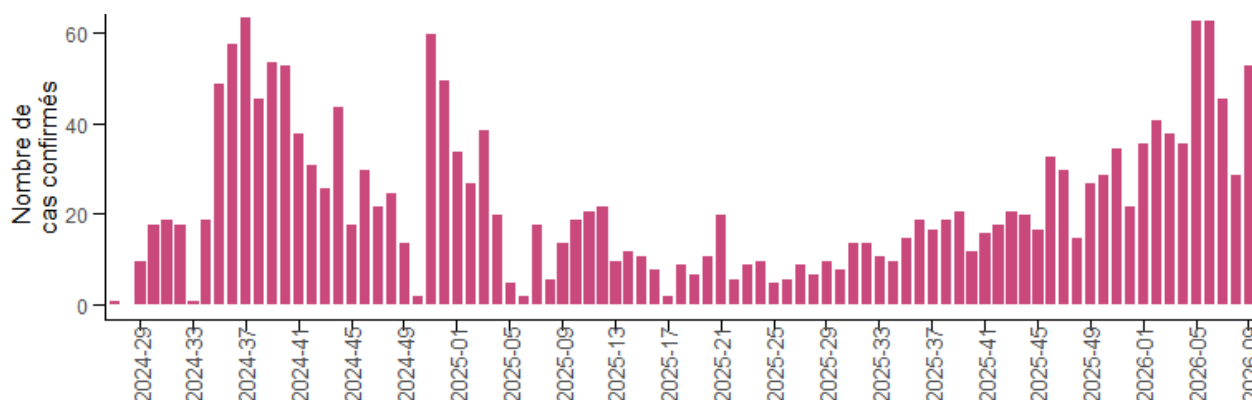
Nombre hebdomadaire de cas de chikungunya biologiquement confirmé en Guyane depuis le premier cas en janvier 2026

Martinique

Le nombre de cas de **dengue** semble augmenter après une baisse probablement liée aux vacances scolaires. Environ 135 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été observés en médecine de ville en semaine 2026-09. À l'hôpital, la situation reste calme avec entre 2 et 5 passages aux urgences par semaine depuis fin janvier, pour 0 à 4 hospitalisations hebdomadaires.

Au mois de février, des foyers ont été identifiés dans 24 communes. Le Sud de l'île, et notamment les communes de Sainte-Luce, Trois-Ilets et Le Diamant, est principalement concerné. Enfin, 38 % des cas confirmés ne résident pas en Martinique.

Source : Santé Publique France

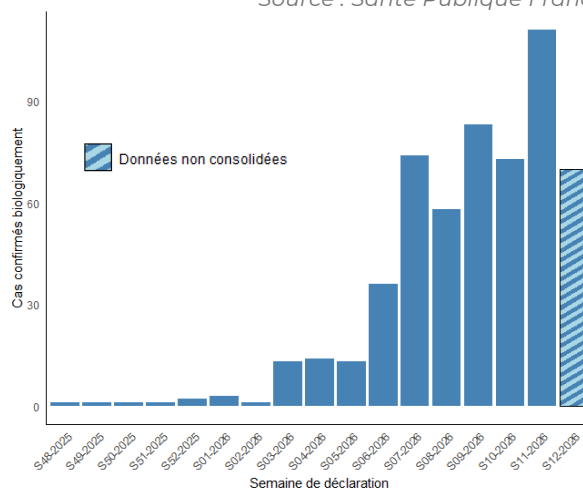


Mayotte

Depuis le début de l'année, 549 cas de chikungunya ont été confirmés à Mayotte. La tendance générale reste à l'augmentation, témoignant d'une transmission toujours active. Le taux de positivité, bien qu'en légère diminution, demeure élevé, autour de 32 %. Les adultes âgés de 25 à 64 ans concentrent près des deux tiers des cas (65 %), tandis que les moins de 25 ans représentent 30 % des cas et les personnes de 65 ans et plus une part marginale. Initialement concentrée dans le sud de l'île, la transmission s'étend désormais vers le nord-est, avec Mamoudzou, Sada et Ouangani parmi les communes les plus touchées depuis le début de l'épidémie. La circulation virale désormais généralisée à l'ensemble des 17 communes. Face à cette circulation généralisée et à des conditions météorologiques favorables aux moustiques, le renforcement des mesures

de lutte antivectorielle sur l'ensemble du territoire constitue la priorité pour freiner la propagation.

Source : Santé Publique France



Mpox

En France

Depuis le début de l'année, 13 cas de Mpox clade Ib ont été recensés à Mayotte et 8 cas à La Réunion. À Mayotte, après quatre semaines sans signalement, trois nouveaux cas ont été enregistrés en semaine 12, portant le total à 13 cas (dont 10 autochtones et 3 importés), les trois nouveaux cas étant liés à une transmission intrafamiliale, avec une concentration géographique à Bouéni et Mamoudzou (10 cas sur 13). À La Réunion, 8 cas de Mpox ont été signalés entre les semaines 5 et 13, dont 4 cas importés de Madagascar et 4 cas autochtones (3 transmissions secondaires à partir d'un cas importé). Devant toute suspicion clinique, les autorités sanitaires rappellent l'importance

d'informer rapidement l'ARS, de recourir à une confirmation biologique, et de proposer la vaccination aux personnes à risque.

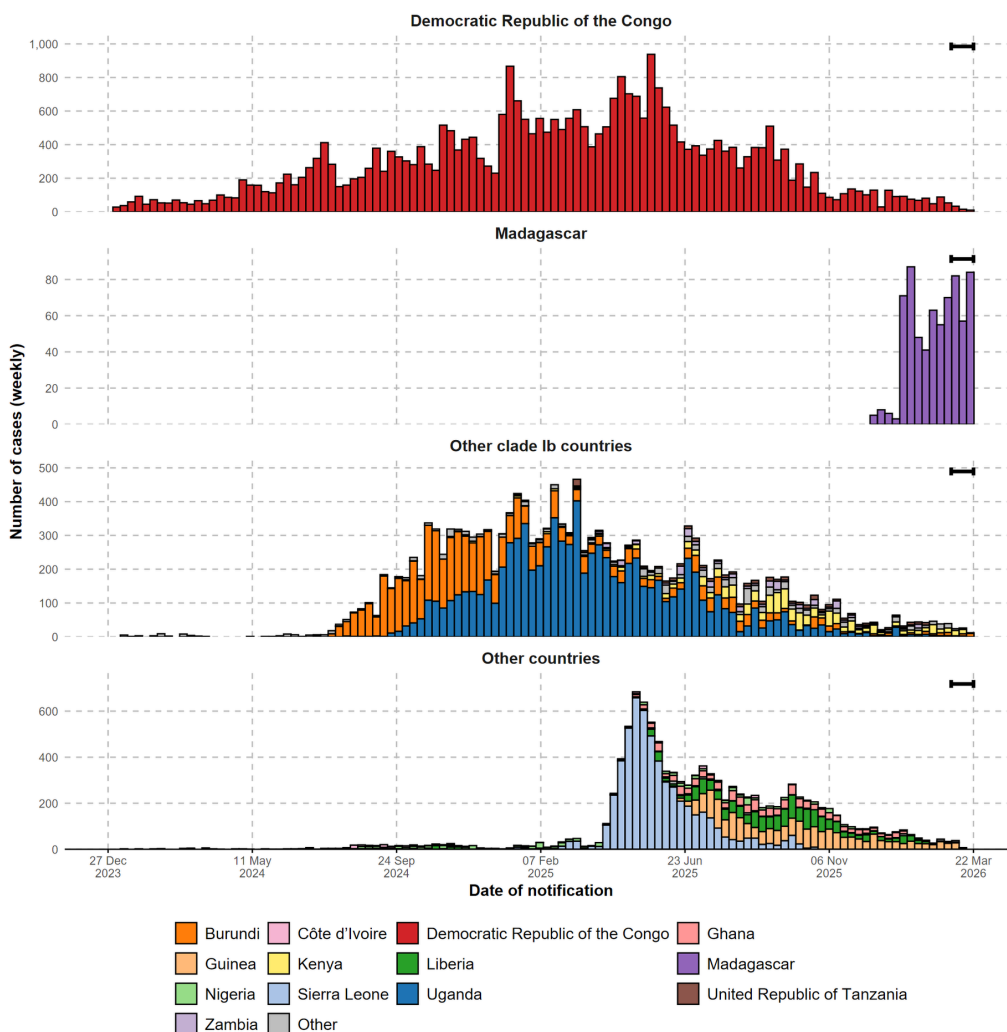
Dans le monde

Le nombre de nouveau poursuit sa diminution dans presque toutes les régions du monde en lien avec les mesures de prévention dont la vaccination. A noter une circulation active de souche du clade Ib à Madagascar depuis quelques semaines.

Source : Santé Publique France, Organisation Mondiale de la Santé

Trends in confirmed mpox cases in Africa

Note different y-axis scales.
Bracket at end of curve indicates potential reporting delays in recent weeks of data.
Data as of 22 Mar 2026



Source: WHO

Nombre de cas de mpox en Afrique depuis janvier 2024



Nos dernières publications

Infographies

- Bonnes pratiques de l'hémoculture

Synthèses

- Endocardites infectieuses
- Méningites et méningoencéphalites infectieuses
- Glycopeptides, lipopeptides,



Quelques recommandations

Hépatite A

- DGS-Urgent n°2026-03 Epidémie d'hépatite A en Loire-Atlantique

Arboviroses - chikungunya

- DGS-Urgent n°2026-02 Chikungunya en Guyane : détection de cas autochtone et appel à une vigilance renforcée

Infections associées aux soins

- Recommandation multidisciplinaire - Place de l'ECBU avant une prise en charge urologique chirurgicale ou interventionnelle

Précautions standard et complémentaires

- CPIAS - Guide de la tenue professionnelle



Diffusion gratuite
Abonnement en ligne : <https://www.clin92.com/abonnement>
© Clin92. 2025. Tous droits réservés.